OUELLETTE, Roger, *Le Parti acadien. De la fondation à la disparition, 1972-1982*. Moncton, Chaire d'études acadiennes, coll. « Mouvange », 1992. 123 p.

Vincent Lemieux

Volume 47, numéro 2, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305240ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305240ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemieux, V. (1993). Compte rendu de [OUELLETTE, Roger, *Le Parti acadien. De la fondation à la disparition, 1972-1982*. Moncton, Chaire d'études acadiennes, coll. « Mouvange », 1992. 123 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(2), 302–303. <https://doi.org/10.7202/305240ar>

OUELLETTE, Roger, *Le Parti acadien. De la fondation à la disparition, 1972-1982*. Moncton, Chaire d'études acadiennes, coll. «Mouvange», 1992. 123 p.

Ce petit livre utile retrace la brève histoire du Parti acadien, au Nouveau-Brunswick, en qui certains francophones de cette province avaient mis beaucoup d'espoir, mais qui n'a jamais réussi à faire élire un député. Le débat à savoir si les Acadiens devaient se donner un parti ou un mouvement poli-

tique a été sous-jacent à l'existence du Parti acadien. Le parti a aussi été tiraillé entre sa tendance réformiste et sa tendance populiste. À la fin de l'ouvrage, l'auteur propose que dans l'avenir on opte pour un mouvement politique plutôt que pour un parti, quitte à ce que ce mouvement se transforme ensuite en parti, ou suscite la création d'un parti nationaliste.

L'ouvrage fait le tour des principales composantes d'un parti politique. Le lecteur trouvera de l'information sur le programme du parti, sur son organisation, sur son membership, sur ses candidats, sur ses résultats électoraux en 1974, 1978, 1982 ainsi qu'à une élection partielle, en 1972. Des photos de quelques-uns des principaux leaders du parti viennent mettre des visages sur une histoire souvent tourmentée.

L'auteur fait parfois mention des autres partis, mais on peut lui reprocher de n'avoir pas suffisamment remplacé le Parti acadien dans le système des partis du Nouveau-Brunswick. De même, les ressemblances et les différences avec les partis nationalistes à travers le monde ne sont pas abordées. Un peu comme le parti dont il traite, l'ouvrage est plutôt fermé sur lui-même. C'est le public acadien qui est visé davantage que les lecteurs intéressés aux partis et à ce qui les entoure.

*Département de science politique
Université Laval*

VINCENT LEMIEUX